

chez soi avec sa moitié. Pourquoi les femmes n'auraient-elles pas le droit de se mettre en grève comme les hommes ?

La Basilique de Montmartre n'est pas encore achevée, et déjà 650 évêques se sont agenouillés sur ses dalles, 865.000 pèlerins étrangers ont gravi les pentes qui y conduisent, et des millions de fidèles ont prié sous ses voûtes. On se rappelle que le projet de bâtir cette église nationale a été voté le 25 juillet 1873 par 382 voix contre 188.

La première pierre fut posée le 16 juin 1875, en présence de nombreux évêques, de plusieurs princes de la famille d'Orléans, de 150 députés et d'une multitude immense. Mais presque aussitôt surgirent des difficultés inattendues. Le terrain n'offrait pas la solidité nécessaire pour les fondations. Il fallut avant tout se livrer à un travail gigantesque, démolir la montagne de sable pour y substituer une montagne de pierre, creuser 83 puits et remplacer 35,000 mètres cubes de terre mobile par 35,000 mètres cubes de maçonnerie, de manière à faire reposer tout l'édifice sur des piliers herculéens de 34 mètres de haut, reliés entre eux par d'énormes arcades ; et tout cela dans les entrailles du sol, en ne laissant apparaître aux regards que la basilique imposante et tranquille sur ses indestructibles bases. Pendant quinze ans, la butte Montmartre a été ainsi l'un des plus grands chantiers de Paris, sans compter les 500 ouvriers occupés sans relâche, dans les carrières de Château-Landon, à extraire et à tailler les pierres de l'édifice.

Tout est pierre dans le monument. Il n'y est entré ni bois d'aucune sorte, ni métal d'aucune espèce. La toiture elle-même est composée de dalles immenses et les conduites d'eau sont creusées dans la pierre la plus dure que nous possédions ; de sorte que l'édifice semble bâti pour braver tous les orages, toutes les révolutions, tous les siècles.

*
* *

La basilique a 100 mètres de long et 50 de large. On ne pouvait la faire plus vaste, vu les dimensions du plateau de la colline, mais elle est encore assez grande pour contenir plus de 2000 personnes. Encore quatre ou cinq années de travail et de générosité, et l'œuvre lancée dans le Ciel, dit une revue religieuse, rayonnera au-dessus de Paris comme un Thabor.